

Paul Vionnet

Autor(en): **Bridel, G.-A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-25111>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PAUL VIONNET

Fondateur du Musée historiographique vaudois
(Musée Vionnet).

(Avec planche hors texte.)

*Allocution adressée aux invités par M. G.-A. Bridel,
lors de l'inauguration du Musée, le 6 février 1923.*

Monsieur le Chef du Département de l'instruction
publique et des cultes,

Mesdames et Messieurs,

On m'a fait l'honneur de m'inviter à rappeler ici en quelques mots la personnalité de *Paul Vionnet*. J'ai sa mémoire en trop haute estime, elle m'est trop chère, pour avoir pu hésiter à évoquer ici la figure vénérée de cet excellent citoyen.

Originaire d'Aubonne et de Saint-Livres, né en 1830, dans une cure au pied du Jura, Paul Vionnet appartenait par toutes ses fibres à la patrie vaudoise, qu'il a aimée de toute son âme et servie sans compter et dans nombre de domaines.

Nous ne songeons pas à dire en ce moment ce qu'il fut comme pasteur, aux Granges de Sainte-Croix d'abord, pendant deux ans, à Pampigny pendant huit ans, enfin à Etoy durant un ministère de trente années. Il s'intéressa à tout ce qui concernait le bien de ses paroissiens, au matériel comme au spirituel, vouant ses soins intelligents et pratiques aussi bien à une question de service hydraulique qu'à une restauration de temple, ou qu'au développement d'un asile pour déshérités. Je dois me borner à relever ce qui est du domaine de l'histoire *naturelle* ou *humaine* de notre pays et à constater que de très bonne heure le jeune pasteur était

un ardent ami de la montagne et de l'étude de la nature, membre convaincu et zélé du Club alpin dès ses débuts et de la Société des sciences naturelles. Ses goûts de précision scientifique furent sans doute la meilleure des préparations pour devenir le maître en photographie que nous avons connu, et dont nous pouvons aujourd'hui mieux que jamais contempler les innombrables et superbes productions.

L'amour prononcé de Paul Vionnet pour les sciences, pour la géologie et la physique en particulier, put se développer aisément dans son premier poste pastoral, un âpre coin du Jura, alors très à l'écart, et qui le mettait souvent en contact direct avec la nature. Il se lia alors avec plusieurs des savants de notre pays qui s'occupaient de géologie. De la géologie il fut très naturellement conduit à l'étude de la préhistoire. Désireux de conserver un document exact touchant les blocs dignes d'intérêt qu'il avait repérés et inventoriés, il s'appliqua à pratiquer la photographie, un procédé tout récent alors, et qu'il apprit à connaître sous la direction d'amateurs très experts comme MM. de Constant et de Lessert. P. Vionnet préparait lui-même ses ingrédients et son papier sensible, et sut dès lors manier l'objectif avec une véritable maîtrise, et cela d'autant plus que chez lui le savant était doublé d'un artiste.

Il amassait ainsi des matériaux pour le bel ouvrage qu'il publia en 1872 sous ce titre : *Les Monuments préhistoriques de la Suisse occidentale et de la Savoie*. Remarquable album in-fol. de trente-quatre grandes planches photographiques originales, accompagnées d'un texte imprimé dû à la plume de Paul Vionnet.

En écrivant cet ouvrage et en dressant ainsi un catalogue raisonné et détaillé des témoins de la préhistoire dans notre contrée, P. Vionnet a rendu un très grand service à la science et à son pays.

En 1896, après 40 ans de pastorat, il vint se fixer au chef-lieu. Si c'était la retraite du ministère, ce ne pouvait être l'oisiveté pour un homme de la trempe de Paul Vionnet, encore plein d'entrain et profondément attaché à sa patrie. Que pourrait-il faire pour elle ? C'était l'époque où s'exécutait par les soins d'un ami de Vionnet, le peintre-verrier Hosch, la restauration des médaillons de la merveilleuse rose de la cathédrale. Paul Vionnet se mit à photographier chacun des médaillons avant et après la restauration et voilà constituée une magnifique série de documents d'une haute valeur pour l'histoire de notre cathédrale. Puis P. Vionnet se mit à parcourir le canton, photographiant tout ce qui dans les monuments publics ou les collections particulières lui paraissait d'un réel intérêt historique.

Petit à petit lui vint l'idée heureuse, géniale même, de faire de sa collection personnelle un musée documentaire vaudois. Ce musée, il en avait la conviction, ne ferait double emploi ni avec le Musée historique cantonal, ni avec le Musée du Vieux-Lausanne, qui avait été fondé en 1898, ni avec les divers musées régionaux, dont quelques-uns existaient déjà. Récolter des documents graphiques — originaux ou photographiques — sur les diverses localités du Pays de Vaud, ainsi que sur les hommes qui l'ont honoré dans quelque domaine que ce soit, tel a été le but de Paul Vionnet en fondant le Musée historiographique vaudois. Pendant plus de quinze ans il a voué à cette œuvre excellente son temps, ses peines, et bien souvent son argent. En octobre 1903 le Conseil d'Etat donnait à cette institution la consécration de l'officialité en nommant M. Paul Vionnet au poste de Conservateur adjoint au Musée cantonal d'antiquités pour les collections historiographiques. Au cours de cette même année 1903, celle de l'anniversaire centenaire du canton, la collection Vionnet avait démontré sa grande utilité en ser-

vant de base principale à la publication de l'album *Au peuple vaudois*. Au reste ils sont nombreux les ouvrages historiques de chez nous dont l'illustration est due, en tout ou en partie, à la collaboration intelligente et toujours serviable de P. Vionnet.

Je ne sais vraiment ce qu'il faut le plus admirer chez Paul Vionnet :

Sa perspicacité scientifique et son flair d'archéologue pour trouver et suivre la bonne piste.

Sa persévérance, son inlassable patience et son désir d'atteindre à la perfection dans chacun de ses négatifs ; il recommençait cinq, dix fois à prendre le même site ou le même tableau, pour arriver à un résultat plus satisfaisant en fait d'éclairage, de relief, ou de netteté. Je l'ai vu prendre jusqu'à douze poses différentes pour un beau portrait à l'estompe de Vinet, que je lui avais apporté à photographier.

Ses talents et sa sûreté de main qui faisaient de ses photographies de vraies merveilles.

Sa puissance de travail, qui lui permit, même octogénaire, de continuer à travailler jusqu'au bout avec une remarquable assiduité, grimpant parfois avec son appareil sur des échafaudages, où de plus jeunes ne se seraient risqués qu'en tremblant.

Ou enfin son désintéressement sans bornes, invraisemblable, et dont on était tenté d'abuser.

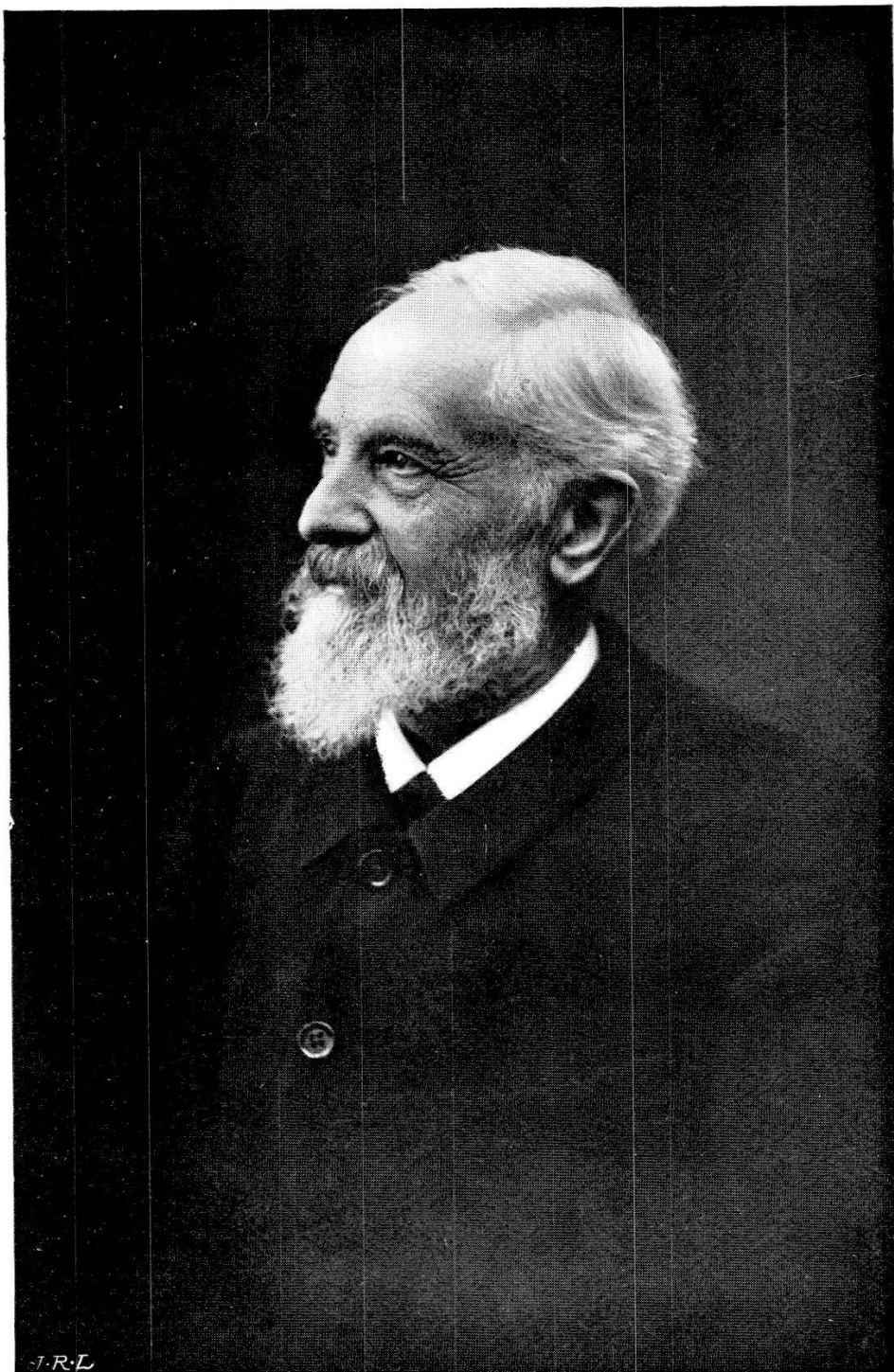
J'aime à me remémorer la figure expressive et fine de notre vénéré ami, éclairée de combien de joie quand il avait découvert une pièce rare et intéressante, et qu'il pouvait l'annoncer à ses amis ; avec quelle charmante malice il vous laissait ignorer un bon moment où il avait déniché et comment il s'y était pris pour obtenir de pouvoir photographier le portrait ou le document objet de ses désirs. En effet Paul Vionnet, avec sa bonhomie et sa persévérance vaudoises,

doublée d'une diplomatie sagace et de bon aloi, savait arriver à chef et réussir où d'autres auraient certainement échoué.

C'est ainsi, Mesdames et Messieurs, que P. Vionnet a pu créer la collection qui a enfin trouvé ici, grâce au Grand Conseil et au Conseil d'Etat, un local digne d'elle, et qui, soit dit en passant, fait le plus grand honneur à l'architecte de l'Etat.

Paul Vionnet nous a quittés voici neuf ans, trop tôt pour ses nombreux amis et pour le pays, car s'il était déjà arrivé à un grand âge, il n'était nullement diminué.

Il a fait une œuvre durable, qui mérite d'être poursuivie et enrichie constamment. Il faut qu'elle le soit. Elle le sera. Ceux qui sont aujourd'hui les continuateurs du fondateur, sa fille, M^{lle} Esther Vionnet, et M. Fréd.-Th. Dubois, le Conservateur du Musée, sont tous deux très qualifiés pour en faire de plus en plus une institution d'utilité nationale hautement appréciée de tous les amis de l'histoire, et le nom de son fondateur restera cher au peuple vaudois.



PAUL VIONNET

Ancien pasteur

Fondateur du Musée historiographique vaudois
1830-1914